

# HENRI GUAINO

Véronique COTÉ-MILLARD, suppléante



J'ai choisi d'être candidat au nom de l'UMP dans la troisième circonscription des Yvelines, la vôtre. C'est une candidature de rassemblement soutenue par le Parti Radical de Jean-Louis Borloo et par l'Alliance Centriste qui durant cinq ans ont soutenu l'action du Président Sarkozy.

***“Nos valeurs :  
la responsabilité,  
le travail, le mérite,  
le respect, la famille  
et la vie...”***

Cinq semaines après le deuxième tour de l'élection présidentielle, c'est une fois encore, le destin de notre pays qui est entre vos mains.

Si la majorité UMP qui a soutenu Nicolas Sarkozy est reconduite, c'est le programme de sa campagne présidentielle qui inspirera l'action du gouvernement.

Si c'est le Parti Socialiste et ses alliés verts et communistes qui l'emportent, c'est leur programme qui sera appliqué. S'ils obtiennent la majorité absolue, ils auront tous les pouvoirs.

Et si de surcroît ils obtiennent assez de sièges pour atteindre les trois cinquièmes des voix à l'Assemblée et au Sénat réunis, ils pourront changer la Constitution comme bon leur semblera sans consulter le peuple français.

Le premier enjeu de ces élections législatives est de ne pas donner tous les pouvoirs à un Parti Socialiste qui contrôle la quasi-totalité des régions, la plupart des départements, le Sénat et la Présidence de la République.

Le deuxième enjeu doit être apprécié au regard de la situation dramatique à laquelle reste confronté notre pays plongé dans la crise économique mondiale qui n'est pas terminée, la crise de l'euro qui s'aggrave de nouveau et toutes les crises politiques qui, aux quatre coins du monde, menacent la paix et la sécurité de tous.

Dans ces circonstances graves, la moindre erreur peut avoir des conséquences très lourdes sur la vie de tous les Français, sur leur emploi, leur épargne, leur retraite, car la France devenant la cible de toutes les attaques, se retrouverait étranglée financièrement et subirait le sort de l'Espagne, du Portugal, de l'Irlande voire de la Grèce. Ce risque, Nicolas Sarkozy avait su le conjurer, comme il avait su éviter l'austérité qui aurait conduit à la baisse des retraites et des salaires et à l'augmentation massive des impôts. À la place de l'austérité qui tire tout vers le bas, il avait choisi pour nous en sortir, l'effort, le travail et la compétitivité.

Les choix qui sont annoncés par le nouveau Président et par le nouveau Gouvernement sont inquiétants pour l'avenir de la France dans un monde si dangereux.

Le nouveau Président parle beaucoup de la croissance mais son programme d'augmentation massive des impôts, des charges et du coût du travail n'est pas un programme de croissance. C'est un programme de récession.

En ne voulant faire aucune économie, en ayant fait des promesses à toutes les clientèles qui maintenant réclament leur dû, alors que la crise a vidé les caisses de l'Etat, le nouveau pouvoir n'a plus le choix qu'entre le laxisme budgétaire et le matraquage fiscal.

Il y a donc dans cette élection législative un enjeu politique et un enjeu économique. C'est aussi un choix de valeurs.

Nous vivons une crise intellectuelle et morale comme nous n'en avons pas connue depuis les années trente.

Le 10 juin, il s'agira aussi de dire Oui ou Non à des valeurs : l'autorité, la responsabilité, le travail, le mérite, le respect, la famille, la vie.

Le 10 juin, je vous propose que nous choisissons ensemble la République contre le communautarisme, la chance donnée à chacun de réussir grâce à son talent et à son travail, contre l'égalitarisme qui nivelle tout vers le bas, l'école de l'exigence contre l'école du laxisme, le souci de la Justice contre une idéologie de l'impunité qui cherche toujours des excuses aux voyous.

Le 10 juin, vous aurez à vous exprimer sur ce que vous voulez transmettre à vos enfants et à vos petits enfants : des valeurs, une culture, un patrimoine constitué grâce à une vie de travail, une idée de la vie en société, de la civilité.

Je veux porter ces valeurs dans la République.

Je veux parler pour vous, faire entendre une voix forte dans laquelle vous vous reconnaissez.

Je veux me battre pour le projet du Grand Paris lancé par Nicolas Sarkozy, qui est un projet magnifique et qui me tient à cœur afin qu'il ne soit pas dénaturé, pour que chacun d'entre vous y trouve sa place, pour qu'il soit un projet pour améliorer la qualité de la vie, un projet pour les transports, pour le logement, pour l'emploi.

Je veux me battre pour que la France change, qu'elle regarde de nouveau l'avenir avec confiance, sans perdre son âme, sans perdre son identité, sans renoncer à son mode de vie.

Je veux me battre pour que l'Europe change, qu'elle défende enfin ses intérêts dans le monde, qu'elle défende ses entreprises, qu'elle protège les Français.

Ces combats je les ai menés pendant cinq ans avec Nicolas Sarkozy. Le général de Gaulle disait : « pour un homme comme pour une nation la vie est un combat ». Les combats à venir seront difficiles. Je veux les mener avec vous dans notre circonscription comme à l'Assemblée Nationale. Si je suis élu, je n'exercerai que le mandat de député que vous m'aurez confié. Je m'y consacrerai entièrement.

Le 10 juin, je vous demande de me faire confiance pour mener ces combats avec vous, pour vous.

**“Les combats  
à venir seront  
difficiles,  
je les mènerai  
avec vous  
dans notre  
circonscription  
comme à  
l'Assemblée  
Nationale”**

**HENRI GUAINO**

